

BOITE DE PANDORE.

(Pour le Fantasque.)

[On nous prie d'insérer les deux morceaux suivants en réponse à la communication de Bélisaire, publiée il y a quelque tems dans nos pages. Ayant contribué à la publicité de la première épître nous ne faisons qu'un acte de justice en admettant la revanche. Mais comme il faut mettre fin à cette guerre qui ne fait pas grand honneur aux parties bellégérantes et qui pourrait fort probablement ennuier nos lecteurs si nous en jugeons d'après nous même, nous ne donnerons place à aucun autre écrit sur le même objet qu'à titre d'annonce, c'est-à-dire à huit sous la ligne. Nous avons copié sans corriger]

Monsieur Bélisaire,

Vous fallait-il donc un si long temps, pour faire emboucher si mal la trompète et venir nous chanter fariboles, à propos de l'élection si honorablement terminée, du comté Dorchester? Le plan de votre insignifiant poème est par trop poétique et la fiction est poussée trop loin; au moins faut-il conserver quelque apparence de vérité, même dans un poème burlesque, pour être lu et pour être cru. Je vous fournirai moi un plan plus adapté au sujet et bien plus vrai dans son ensemble, ce sera celui d'une caricature à personnages. *Faites donc de la toile*, puisque vous vous y entendez si bien et représentez nous (et représentez-vous) d'abord un tonne de Rum; ce sera le piedestal, le siege, l'appui du candidat, étranger. Vous lui mettrez en main une vieille nippe toute imbibée de l'esprit-fort du candidat c'est-à-dire de la tonne de Rum du candidat qui tiendra aux électeurs ce croquis de discours—« Cher populace, venez vous abreuver à longs traits, de mon esprit. Avec cet étandard que je tiens en mains, j'attirerai à moi de dix lieues à la ronde, les électeurs du comté. » A côté de ce grave personnage, sera dessiné avec toute la délicatesse possible du pinceau le mieux exercé, les traits vifs et saillants d'un proche parent du candidat, le soutenant d'une main sur la rotundité vacillante de son siège, et de l'autre main portant forces adresses et titres ronflants de puissant seigneur, de riches propriétaire, etc., etc. ... N'oubliez pas de nous le représenter la bouche écumante; ce point est important et fera image. Vous environnez ces deux personnages marquans d'une gloire lumineuse, nous représentant comme vous pourrez, des menaces, des promesses, des ordres, des blasphèmes et mille autres bagatelles semblables qui seront très bien comprises de tout le monde. Dans un coin du tableau, sera un personnage à face blême, dans une contenance grave et silencieuse, que vous appellerez le carême et qui dans un langage piteux se plaindra douloureusement de l'injustice criante qu'il reçoit de ces bons sujets. Dans le lointain, paraîtra une maison rouge, ouverte à tous les vents, autour de laquelle se presseront, se disputeront, se battront, maints forts-à-bras, les yeux à l'envers et le verre à la main; puis dans un autre lointain, vous placerez un groupe d'homme habillés en noir qui s'efforceront, pour l'honneur de leur concitoyens de détourner leurs yeux d'une scène aussi dégoûtante—et vous aurez une idée vraie de l'élection de Dorchester. Bonjour Bélisaire.

ADRESSE.

Mr. Elzéar Taschereau, Seigneur de St. Marie, aux Electeurs de la Paroisse de St. Joseph.

Rappelez-vous messieurs que j'ai une fois, et cela sans être payé, visité vos écoles, souvenez-vous que j'ai de grands intérêts dans le comté, j'ai autant de